

## Séance académique du 25.11.2010

### « Historique et objectifs de la Fondation »

par **Bruno Turbang**, président du directoire de la  
Fondation du Mérite européen, sénateur européen

Altesses Royales,  
Messieurs les Présidents,  
Monsieur le Premier Ministre,  
Mme la Commissaire européenne,  
Mmes et Messieurs les Ministres, députés et ambassadeurs,  
Monsieur le Bourgmestre,  
Messieurs les Recteurs,  
Excellences,  
Mesdames et Messieurs,

La belle histoire, celle de l'Union européenne, a commencé il y a un peu plus d'un demi-siècle, la belle histoire du Mérite européen a commencé un peu plus de 10 années plus tard. Depuis lors, le Mérite européen n'a cessé de grandir et de s'affirmer pour célébrer aujourd'hui son 40<sup>e</sup> anniversaire.

Alors que se mettaient en place les institutions européennes, que l'on formait petit à petit les politiques à la dimension d'une Union naissante, une modeste Fondation vit le jour, non pas créée par une importante décision politique, mais à l'initiative d'une personne.

C'est **François VISINE**, un français, lorrain, docteur en droit et docteur en sciences économiques, lauréat de l'Académie des Sciences morales et politiques et de l'Académie française, haut fonctionnaire juriste à la NAMSA, qui, avant tout passionné par la jeune Europe, voulut participer à sa façon à son édification.

Il créa la Fondation du Mérite européen qui se développa rapidement pour récompenser les personnes œuvrant à l'union européenne. D'emblée, la Fondation se positionna au service d'une Europe existentielle et humaniste.

Néanmoins, la principale activité de la Fondation fut longtemps l'édition. L'époque nécessitait en effet d'informer sur l'Europe encore adolescente. Le Président fondateur se consacra donc en priorité avec son équipe à la publication d'ouvrages sur l'Europe. Il est vrai qu'il n'y avait pas à l'époque d'internet permettant par un simple clic de souris de trouver pratiquement n'importe quelle information en temps réel.

La Fondation du Mérite européen, entretemps érigée en établissement d'utilité publique, joua un rôle éminent dans le domaine de l'information puisque 17 ouvrages sur l'Europe furent publiés. Je ne mentionnerai que ce qui fut longtemps en quelque sorte notre « best seller » : le « Dictionnaire Visine de l'europeen ». Il fut très demandé et l'est même encore de nos jours. Altesse royale et MM. les Présidents, nous vous offrirons tout à l'heure, en souvenir de la dernière période précédant l'ère informatique, un exemplaire de cette publication devenue, oui, on peut le dire avec fierté, un document historique. Je pense même que vous l'utiliserez encore, tant il contient d'informations pertinentes sur notre récent passé européen.

Après ce que nous appellerons donc **les années de création et encyclopédiques**, vint le moment où la Fondation eut besoin de ce que l'on appelle communément dans toute organisation « un repositionnement ». Il lui fallait un véritable **manager moderne**. **André HEIDERSCHIED**, actuellement Président honoraire, fut choisi par F. Visine pour lui succéder. Ce furent des années d'organisation, de développement, de restructuration. Mentionnons brièvement parmi d'autres

- La création du Directoire, le moteur qui gère la Fondation et prépare les décisions du Conseil d'administration
- Une réglementation d'octroi des médailles
- La publication d'une plaquette sur la Fondation, devenue sa carte de visite
- L'élargissement du conseil d'administration à de nombreux états membres (actuellement : français, allemands, anglais, néerlandais, grec, espagnol, italien, luxembourgeois, belge)

La Fondation avait besoin d'un homme fort, la Fondation devint forte et le résultat ne se fit pas attendre : le Mérite européen fut une distinction reconnue et recherchée.

Après ces années de **consolidation et de développement**, la Fondation fut portée à son plus haut niveau grâce à la personnalité internationale et le charisme de **Jacques SANTER**. Qui aurait, mieux que M. Santer, en tant qu'ancien Premier Ministre et ancien Président de la Commission européenne, pu prendre les commandes ?

L'Europe, n'est pas que politique, elle est aussi une histoire, elle est une culture, des sciences, des arts, des villes, elle est des femmes et des hommes, des jeunes... Le mérite européen honore, suite à la volonté de diversification introduite par Jacques Santer, les personnes qui portent l'idée européenne dans tous ces domaines faisant la richesse de notre continent. L'Europe a en effet une capacité d'union dans tous les domaines, également ceux de l'art, des sciences et du social pour sauver le bien-être, c'est sa revanche sur l'histoire.

Permettez-moi d'illustrer quelque peu mon propos. Je pourrais citer en grand nombre femmes et hommes, honorés par le Mérite européen comme promoteurs des valeurs de notre Europe. Je me limiterai à quelques exemples : de nombreux Ministres, tels M. Michel Rocard, ancien premier Ministre de France, Alain Poher Président du Sénat français, Wilfried Martens, Simone Veil, Jose Maria Aznar, M. Frieden, Ministre luxembourgeois de la justice, Monseigneur Fernand Frank, Archevêque de Luxembourg, son Eminence, le Cardinal König de Vienne, des historiens comme M. Trausch, des artistes comme Chu Teh Chun, des musiciens, comme le célèbre maestro espagnol Carles Coll, des défenseurs de la liberté et de la démocratie comme Gao Xingjian, prix Nobel de littérature en 2000, des hommes de science comme le doyen de la Faculté de Médecine de Strasbourg qui milite actuellement pour l'établissement d'une éthique médicale européenne, des philosophes de renommée internationale comme Giovanni Reale, des Recteurs d'Universités et même des villes comme Strasbourg et Saint-Jacques de Compostelle. Saint-Jacques de Compostelle, témoin historique de l'Europe avant l'Europe est reconnue depuis l'attribution de la médaille d'or du Mérite européen comme « Ville européenne de la spiritualité ». Il faut encore souligner que la Fondation du Mérite européen met aussi à l'honneur des jeunes lorsqu'ils s'engagent dans le militantisme européen.

Permettez moi aussi, Mesdames et Messieurs, de saluer quelques personnalités honorées du Mérite européen et ici présentes : M. Martin Gray, spécialement venu du midi de la France, cet homme qui échappa plusieurs fois aux camps d'extermination, qui vit périr sous la barbarie et devant ses yeux sa famille, puis femme et enfants dans un incendie de forêt. Plaçant la vie au-dessus de tout, devint un l'humaniste de l'espoir à la renommée mondiale, le Dr. Pr. Van de Voorde, venu des Pays-Bas, détenteur de la chaire d'Einstein au Max Planck Institute, et sommité mondiale notamment dans le domaine des nanotechnologies, Mme Reding, Commissaire européen, M. Charles-Ferdinand Nothomb, Ministre d'Etat belge, l'Ambassadeur Patrick Nothomb, Mme Colette Flesch, M. Israël, M. Jose Maria Martorell,

venu spécialement d'Espagne, homme d'affaire devenu grand mécène des arts en Catalogne, arts qu'il hisse quotidiennement sous son impulsion à la bannière étoilée de l'Europe. Excusez-moi, Mesdames et Messieurs, de ne pas pouvoir vous citer tous, mais à tous les récipiendaires du Mérite européen, quel que soit votre niveau, quel que soit votre domaine d'activité, merci de nous honorer ici de votre présence, vous qui avez été reconnus comme modèles européens. Par vos actions vous aidez l'Europe à choisir le chemin du dynamisme créateur et de la solidarité

La Fondation du Mérite européen, comme vous le constatez, place sur les tribunes de l'Europe, comme exemples et modèles, des femmes et des hommes qui contribuent à faire avancer l'Europe de nos valeurs. Par leurs impulsions créatives, ils démontrent que l'Europe n'est plus un territoire ni un instrument, mais une destinée, une destinée fondée sur une identité basée sur une histoire et une conscience communes, celle forgée sur la démocratie, sur sa culture, sur l'art et les sciences. Ils font de l'Europe une Europe retrouvée dans l'unité fondamentale de ses cultures plurielles, car, comme l'unité du vivant, l'unité de l'Europe provient d'abord de sa diversité.

Avec ses 40 ans, la Fondation du Mérite européen n'appartient ni à l'histoire, ni au passé, car, dès aujourd'hui, elle agira plus encore. Pour son quarantième anniversaire, elle a créé le Grand Collier et le Collier du Mérite européen. Notre Conseil d'administration a décidé d'octroyer le Grand Collier, qui n'existera qu'en un unique exemplaire, à SAR le Grand-Duc de Luxembourg. Il l'a accepté, mais au nom du peuple luxembourgeois. Pour la première fois dans l'histoire de la Fondation, ce sera donc tout un peuple qui sera honoré au travers de son souverain. « Bene meritus de Europa » à tous les citoyens de ce petit pays, mais grand modèle et défenseur de l'idée européenne depuis la création de l'Union européenne.

Quant au collier, quatre exemplaires, symbole de nos quatre décennies d'existence, seront exceptionnellement remis cette année, aux Présidents des institutions politiques européennes, [soulignant ainsi le travail majeur de ces institutions. Sous l'impulsion créatrice de leurs Présidents, elles font vivre l'Union européenne. M. le Premier Ministre, Jean-Claude Juncker est également honoré de ce premier Collier du Mérite européen. M. Juncker, par votre inlassable dynamisme européen, malgré une Europe devenue parfois frileuse, vous êtes sans conteste le leader de ces personnes les plus européennes parmi les européens.]

A l'avenir, la Fondation du Mérite européen ne décernera plus qu'un seul Collier par an, aux plus grandes figures européennes, quels que soient leurs domaines d'activités. Elle continuera aussi à accorder, comme elle le fait depuis 40 ans, des diplômes de reconnaissance, d'honneur, des médailles de bronze, d'argent et d'or, pérennisant ainsi, à sa façon, son rôle de soutien à l'idée européenne.

Altesses royales, Messieurs les Présidents, Monsieur le Premier Ministre, Mesdames, Messieurs,

J'en terminerai en rappelant, qu'il y a 40 ans, la Fondation du Mérite européen considérait singulier que l'Europe, cette terre chargée d'histoire, pétrie de culture, technologiquement surdouée, que cette puissance mondiale fut éparpillée en plusieurs puissances petites ou moyennes entrant régulièrement en conflits et se trouve en situation subordonnée. Il y avait là une absurdité à laquelle l'histoire dût mettre un terme. La Fondation du Mérite européen a contribué, comme je l'ai déjà dit, à sa façon à cette œuvre. Maintenant, c'est de sa sagesse acquise, de sa stabilité, de ses références aux droits de l'homme comme à la protection sociale, que l'humanité a le plus grand besoin. Là aussi, la Fondation du Mérite européen œuvre à cet idéal qu'elle s'est fait sien au travers de sa devise : " Vouloir l'Europe, connaître ses problèmes, agir pour sa réalisation " .

La Fondation, du Mérite européen continuera donc à honorer les personnes dont les convictions personnelles qui les animent, qui s'expriment dans leurs engagements envers l'Europe, se superposent aux valeurs fondamentales qui portent la construction européenne.

En effet, l'Europe, la Fondation du Mérite européen la veut et continuera à la soutenir plus que jamais, non seulement parce qu'elle est vitale, mais parce qu'elle est belle. Nous avons en effet toutes les raisons de dire que l'Europe, c'est au monde l'endroit où il fait le meilleur vivre. L'Europe a une culture millénaire, l'Europe a la liberté, l'Europe a la richesse, l'Europe a la protection. Elle a la liberté sans laquelle il ne fait pas bon vivre. Elle a la richesse, sans laquelle la liberté est formelle. Elle a la protection, sans laquelle la richesse est oppressive. L'Union européenne était déjà une référence, elle est devenue un modèle.

Il y a 40 ans, François Visine, qui nous a quitté définitivement en 1998, militait pour tout cet idéal avec la devise : « Vouloir l'Europe, connaître ses problèmes, agir pour sa réalisation ». Aujourd'hui, sous la bannière étoilée, la Fondation du mérite européen proclame toujours haut et fort cette même devise. Elle ajoute : « Ayons l'audace de l'avenir, ayons l'audace de l'Europe puisque l'Europe, c'est l'avenir ».

Je vous remercie.